

CHILI

DU 18 AU 26 JANVIER 2014

Le Chili se trouve dans l'hémisphère austral, à l'extrémité du continent sud-américain, et s'étire sur 4300 km de long. Il se faufile entre la muraille impressionnante des Andes et l'immensité de l'océan Pacifique. La montagne occupe 80% du sol chilien. A l'est, la cordillère des Andes exhibe les plus hautes cimes du monde après celles de l'Himalaya, elles sont volcaniques sur toute leur longueur, 2085 volcans, dont 55 encore en activités, c'est l'un des pays les plus touchés par les tremblements de terre. Dans le nord du Chili, les Andes frôlent les 7 000 m et vont decrescendo au sud pour disparaître dans la mer au niveau du Cap Horn. C'est entre la frontière péruvienne et la latitude de Santiago que la cordillère est la plus élevée, le plus haut sommet Ojos del Salado atteint 6890 m. La cime de l'Aconcagua (7040 m), point le plus élevé de l'Amérique, se trouve un peu plus au nord de Santiago, à la frontière Chili-Argentine, mais en territoire argentin. En Patagonie, la cordillère dépasse rarement les 3000 m, elle est disloquée en d'innombrables archipels. Vu la configuration du Chili, la mer fut de tout temps une voie de communication privilégiée. Elle est poissonneuse et riche en crustacés.

Le centre

5 h de vol depuis l'île de Pâques, 2 h de décalage horaire (on est plus qu'à -4h de décalage avec la France), nous arrivons à Santiago de Chile à 21h. Au comptoir des transports en commun nous choisissons un taxi collectif pour nous déposer à l'hôtel. Situé au cœur de la ville, cet établissement s'avère extrêmement bruyant. Pour entrer il faut activer la sonnette, une personne veille toute la nuit pour réceptionner les couche-tard mais la sonnette résonne dans tout l'hôtel, toute la nuit, ajouté à la mauvaise isolation phonique, télé, musique, les bruits de la rues, nous ne fermons pas l'œil de la nuit. Ici, personne ne parle ni



anglais, ni français, ni autres langues, c'est l'espagnol non plutôt le chilien ! Ni à l'aéroport, ni aux transports en communs, ni à l'hôtel, ni dans les rues, NADIE ! Nous sommes surpris, nos cours d'espagnol nous sont bien utiles, bien que largement insuffisants, nous avons bien du mal à sortir des phrases correctes, mais on se débrouille, nous avons quatre mois pour progresser. Le lendemain nous commençons notre visite de Santiago par le palais présidentiel ou palais de la Moneda, puis

nous assistons à une cérémonie de commémoration officielle au palais des congrès. Comme dans toutes les villes sud-américaines la vie s'active autour de la Place des Armes : cathédrale, musée, poste, restaurants, artistes. D'anciennes bâtisses datant du XIX^e siècle n'ont conservé que leurs façades extérieures d'origine, derrière se cachent des centres commerciaux complètement rénovés et plutôt modernes. Le quartier nord accueille le marché et la station de métro de Mapocho, ancienne gare centrale. Des tags de mauvais gout ont envahi tous les bâtiments de la ville, c'est assez choquant. A l'est nous gravissons le Cerro Santa Lucia qui domine la ville du haut de ces 630m et offre une vue panoramique de 360°. Au fond, se profile la silhouette de la Cordillère des Andes. Au retour nous passons par le Barrio Bella Vista où l'on peut visiter la Chascona, maison du poète et homme politique Neruda (figure emblématique chilienne), le Barrio Bellas Artes, l'université et terminons par le repérage de la station de métro pour rejoindre le terminal de bus le lendemain.

Le lundi matin nous rejoignons Valparaiso qui accueillait deux jours plus tôt, l'arrivée du Paris-Dakar. Nous n'en s'avions rien, depuis que nous sommes en voyage nous avons eu que très rarement l'occasion de regarder la télé ou de suivre les infos. Nous l'avons découvert sur place avec toutes les affiches publicitaires et avons eu l'occasion de voir les voitures et les camions ayant participés à cette course mythique, elles sont prêtes à être embarqué sur un navire pour leur rapatriement vers l'Europe. Valparaiso est construite de façon anarchique sur quarante-deux collines surplombant l'océan Pacifique. Les maisons en bois





peintes de toutes les couleurs, entassées de façon désordonnée dans un labyrinthe de rues abruptes donnent un charme particulier à cette cité. Son port est d'importance vitale pour les exportations du pays. Deux jours sont largement suffisants pour faire le tour de la ville, ces cerros (collines), sa plage et son port.

En soirée nous prenons le bus pour Puerto Montt, un trajet de 1040 km et 14 h. Pour la petite histoire : en arrivant à Valparaíso, nous avons demandé différents prix de billets de bus, n'étant pas tout à fait décidé à ce moment-là, nous y sommes retourné le lendemain pour confirmer notre choix, le prix du billet avait augmenté de 15%. Le jour d'après, jour de notre départ, par curiosité nous avons redemandé le prix et il avait encore augmenté de 20% supplémentaires. Conclusion, mieux vaut réserver tôt, si l'on sait où aller et par quel moyen.

Patagonie chilienne : Chiloé et la région des lacs

Nous passons donc la nuit dans le bus, débarquons à Puerto Montt dans la matinée et cherchons à louer une voiture. Très difficile en cette période de congé pour toute l'Amérique de sud, il n'y a plus de disponibilité. Nous nous résignons à prendre des excursions en bus vers les différents sites à visiter, comparaison des prix des tour-operators, discussions pour des possibilités supplémentaires tout en baragouinant avec notre espagnol petit-nègre un vendeur nous propose une voiture de location, moyen le plus simple pour tout ce que nous avons prévu ! Comment, y-aurait-il une voiture de disponible, magouille ? Il nous donne rendez-vous le lendemain pour prendre possession de la voiture et la signature du contrat. Ok, mais jusqu'à la remise des clés, nous avons des doutes. Finalement nous circulons avec une voiture toute neuve et dont le prix de location est de 20% moins cher, assurances comprises, que les loueurs officiels. Nous partons immédiatement en direction de l'île de Chiloé.

L'archipel de Chiloé est constitué de la grande île de Chiloé et d'une quarantaine de petites îles. Séparée du continent par le canal de Chacao, Chiloé est longue de 180 km pour une largeur moyenne de 50 km. Nous embarquons sur le ferry pour une traversée de 30 mn. Le relief est peu élevé et les pluies sont fréquentes durant toute l'année. L'île doit sa renommée à ses nombreuses églises en bois dont 16 d'entre les 50, sont classées au patrimoine mondiale de l'humanité. Nous en visitons quelques-unes, entre autre celle de Castro, Nercon, Chonchi et Delcahue qui malheureusement pour nous est en restauration.



Nous évoluons vers le sud sur la Ruta5, l'unique route goudronnée. Ancud dégage une atmosphère décontractée. La place des armes où les joueurs de babyfoot s'affrontent en plein air est dominée par la cathédrale d'architecture moderne et débouche sur le port en contrebas. Le long des quais une kyrielle de restaurants proposent les plats typiques à bases de crustacés (curanto) ou de poissons, que nous prenons plaisir à déguster. Castro est la ville la plus importante et la plus pittoresque de l'île, les palafitos, maisons en bois sur pilotis bordent les bords de mer, la belle église en bois peinte en jaune clinquant illumine la ville mais bien d'autres maisons arborent de belles couleurs profondes. A Delcahue le marché artisanal au bord de l'eau offre des produits locaux divers, produits de consommation, lainages,



bijoux (le lapis lazuli est monté sur des bijoux en argent ou en cuivre matières premières toutes d'origine chilienne). D'innombrables embarcations de pêche, tout aussi pittoresques, peuplent les eaux entre les différentes îles, la culture de coquillages et l'élevage de saumons sont des richesses du pays. Nous poussons jusqu'au village de Chonchi puis rebroussons chemin. La route 5 ou panaméricaine termine sa course au bout de l'île. Nous avons réservé un hôtel à Castro via une centrale de réservation (très connue). En arrivant sur place à 20h nous ne trouvons aucun hôtel à cette adresse, ayant

alerté tous les voisins, ceux-ci se plient en quatre pour nous aider, téléphone, recherche via le net mais nous confirment cependant qu'il n'y a jamais eu d'hôtel à cette adresse. A 22 h, une personne nous propose l'hébergement pour la nuit, que nous acceptons volontiers. Les trois jours suivants sont consacrés à la région des lacs chiliens, située le long d'une chaîne de volcans. L'immensité du lac Languihue est dominée par le

majestueux volcan Osorno couronné de neige. Ce volcan impose sa silhouette pyramidale à toute la région. Quelques villages peuplent les bords du lac, l'architecture des maisons datant du XIX^es., les noms et la coutume du Kafe-Kuchen, témoignent de l'influence de la colonie allemande de l'époque. Nous continuons vers Petrohué et découvrons Los Saltos, trois cascades qui trébuchent sur des pierres volcaniques avec pour toile de fond toujours l'énorme pyramide du Mont Osorno qui domine aussi le lac voisin, Todos Los Santos qui mène en Argentine. Durant cette escapade, nous avons volontairement choisi de loger en B&B loin de toute habitation, au bord du lac, surtout loin des villes animées et bruyantes chiliennes. Malgré la fatigue physique générée par nos multiples randonnées au bord des lacs et sur le flanc du volcan, nous passons enfin des nuits réparatrices. Nous rejoignons Puerto Montt pour rendre la voiture et continuer vers l'Argentine. Bus en journée pour Bariloche, 6h½ de trajet...



Nous reviendrons au Chili à plusieurs reprises pour visiter le sud de la Patagonie et le Parc National Torres del Paine, puis le nord et le désert d'Atacama.

En conclusion, après deux semaines passées au Chili (y compris l'île de Pâques) nous parlons le « chileno petit nègre » couramment. Nous sommes enchantés par l'accueil chaleureux des autochtones et par les délicieux plats typiques.

Pour info :

Langue nationale : chilien- Monnaie : peso chilien (\$)

100 CLP (peso chilien) = € 0,14 (taux de change + commission bancaire comprise)

Prix moyen du litre de sans plomb 95 : 850 pesos

Décalage horaire par rapport à la France : - 4 h

Km parcourus en voiture de location : 815 km

Texte et photos: Madeleine et Christophe